

Conférence du Conseil Général

P. Javier Aguirregabiria

TROIS REGARDS SUR LA MARCHÉ DE LA FRATERNITÉ

Commençons par une image: la Fraternité est une fille de l'Ordre, qui a des âges et des sensibilités différentes selon le lieu et le moment où elle est née, qui porte les mêmes gènes que la Mère et que Calasanz, et qui est appelée à être une personne - une entité adulte qui vit aussi, incarne et coresponsabilité du charisme piariste d'aujourd'hui, pour maintenir en vie la spiritualité, la mission et la vie piaristes.

Ce fait peut être examiné sous différents angles et nous le ferons maintenant: du point de vue de l'Ordre, de la Fraternité elle-même et, aussi de la mission à laquelle Dieu nous appelle.

La Fraternité naît quand nous nous rendons compte, religieux et laïcs, d'une manière institutionnelle, que nous avons le même charisme, que nous partageons le même esprit que Calasanz initie, que nous sommes une famille avec des vocations différentes, avec des réalités diverses et complémentaires. La Fraternité surgit lorsque l'Ordre découvre qu'il a donné naissance à une nouvelle réalité piariste, quand la Fraternité voit dans l'Ordre la Mère qui lui a donné une vie propre et pleine.

Une mère ou un père commence à être mère ou père lorsqu'elle a un enfant. Les parents font l'enfant et le fils transforme la femme en mère. C'est un processus simultané de nouveauté et de vie. Cette image peut nous aider à vivre pleinement le moment où nous sommes et à prendre conscience que l'Ordre change en tant que mère et la Fraternité en tant que fille.

1. Un regard de l'Ordre

L'Ordre n'a jamais été ou n'est pas stérile aujourd'hui : il a toujours eu des enfants... religieux qui suivent les traces de Calasanz, des œuvres qui transforment la vie des gens de des lieux... et bien sûr, des milliers de collaborateurs, bienfaiteurs et participants des œuvres piaristes.

Générer une nouvelle vie prend toujours du temps et un processus. Du début de la première école de Santa Dorotea (1597) à la naissance de la Congrégation (1617) ou de l'Ordre (1621), il a fallu des années, des péripéties, diverses tentatives et « l'audace heureuse et la patience persévérante de saint Joseph de Calasanz ».

La famille Calasanctienne (1792) a également été une forme de fécondité de l'Esprit chez Calasanz. Et la vie et la collaboration dans cette famille Calasanctienne nous rappelle la capacité de générer la vie calasanctienne en tout temps et de manière bien valide et nouvelle, après de nombreuses années.

C'est aussi un fruit très fécond qui transforme notre Ordre au début en Amérique (Guanabacoa à Cuba en 1857), en Asie (Japon, 1950) et en Afrique (Sénégal, 1963). Ces options et ces nouvelles Écoles Pies donnent plus de vie à l'Ordre et à sa mission dans le monde, en même temps qu'elles le transforment, nous permettant de rester très vivants après plus de 400, grâce à l'Esprit qui continue de nous encourager.

Nous sommes maintenant dans un nouveau moment de maternité de l'Ordre. Depuis Calasanz, les laïcs ont toujours participé, même à ce que nous appelons aujourd'hui des « communautés mixtes » depuis le début. Les Écoles Pies ont été et sont impensables sans la collaboration de milliers d'éducateurs, catéchistes, bénévoles, bienfaiteurs, participants d'un type très différent.

Depuis le Concile Vatican II, depuis le Chapitre Général Spécial (1969), de nombreuses initiatives ont été prises pour donner plus d'importance et d'entité aux laïcs. Il convient de noter, au cours des dernières décennies, l'importance du premier document sur la fraternité (1988), le document-cadre du laïcat, qui présente la modalité de l'intégration charismatique et la

Fraternité (Chapitre Général 1997), le nouveau document de « La Fraternité des Ecoles Pies » et le lancement officiel de la Fraternité Générale (2011) et du « Directoire de Participation » (Chapitre Général 2015), où la reconnaissance a été donnée à ces nouveaux fils et filles des Écoles Pies dans la Fraternité.

Cette nouvelle fille de l'Ordre, la Fraternité, est déjà née. Dans certains endroits, elle a déjà plus de 25 ans, dans d'autres, il est sur le point de naître et dans d'autres démarcations est encore une perspective peu proche. Mais, malgré les différentes situations, elle est déjà née et continue de grandir. Le point est maintenant de voir comment nous allons l'accompagner pour devenir adulte, autonome, bien identifiée et formée dans le charisme piariste... à moins que nous voulions qu'elle soit tenue comme un groupe de plus et sans aucune chance de croître, ou que nous voulions l'abandonner.

La diversité de la Fraternité est grande :

- Quelque part, elle n'est pas finie de naître, dans d'immenses processus de gestation...
- Dans d'autres situations, elle est née à l'initiative de certains religieux sans l'acceptation de toute la famille religieuse et est déjà morte.
- Parfois, elle est née tôt, trop faible dans sa formation et ses options pour avoir une vie saine. Parfois, elle naît sans avoir préparé une chambre pour vivre, un plan éducatif, un rêve... Et elle est dans un état critique, où elle peut renaître ou mourir.
- Dans la plupart des cas, grâce à Dieu et à l'œuvre des Démarcations et de nombreuses personnes, elle est née comme un projet ouvert, accompagné et assumé de manière coresponsabilité par des religieux et des laïcs.

Il est bon pour nous de nous rappeler que « pour éduquer un enfant, on a besoin de toute la tribu » et il en est de même pour la Fraternité.

L'Ordre et chaque Province doivent être très conscients qu'avoir une fille comme la Fraternité crée une nouvelle vie, une fille de toute la Démarcation et de l'Ordre (et non seulement l'initiative de certains religieux), qui compliquera la nôtre, qui nous questionnera... et que ça va nous donner plus de bonheur et d'avenir. C'est ouvrir un chemin merveilleux et rien de facile: c'est un cadeau empoisonné, qui nous engage tous. Elle commencera comme une fille à laquelle il faut consacrer de nombreuses heures, puis une adolescente à la recherche de sa place, puis une jeune femme avec beaucoup de vie, une adulte qui portera nos mêmes gènes avec une autre identité. La Fraternité doit être une fille chère, écoutée et formée qui devient adulte... parce qu'elle est appelée à être une autre réalité liée et différente de l'Ordre qui lui a donné sa vie.

La maternité responsable nous amène à faire de la création de la Fraternité une décision provinciale de créer une nouvelle vie, un nouveau sujet piariste qui, avec la province, incarne et se rend coresponsable du charisme piariste. Et pour ce faire, nous devons avoir un bon projet éducatif, un bon endroit préparé pour cela, un processus d'accompagnement pour lequel nous avons l'expérience d'autres fraternités et du Conseil de la Fraternité Générale. Dans la mesure du possible et au moment où chaque province est préparée et a un groupe de laïcs prêts à marcher sur le chemin, nous devons prendre la mesure de lancer également la Fraternité là-bas, Il ne s'agit pas d'inventer tout, mais de préparer et d'avoir les aides possibles. Le Conseil de la Fraternité Générale a récemment dessiné un livre destiné aux Provinces et Fraternités, à ceux qui veulent le démarrer et à ceux qui ont besoin de continuer à donner des pas. ¹

Commencer une Fraternité est une question d'amour, d'être amoureux de l'Esprit qui veut donner une nouvelle vie, être en communion avec tous les gens qui promeuvent notre mission et veulent partager davantage, c'est être passionné par ce don de la Fraternité que le Seigneur nous donne... Nous ne pouvons pas oublier que la vie vient toujours, par les parents, de Dieu lui-même.

Nous devons quitter notre zone de confort, nous ouvrir à cette réalité qui est déjà née, nous enrichir de l'étroite complémentarité de la vocation laïque qui nous aide à vivre notre vocation religieuse et sacerdotale, laisser l'Esprit nous parler aussi par le biais de cette fille qui est appelée à être sœur de l'Ordre, être ouverts, comme Calasanz et Marie, à ce que le Seigneur nous demandera... et tout cela avec la confiance et la joie de savoir que c'est un signe des temps et un don de Dieu qui facilitera notre mission éducative, évangélisatrice et transformatrice... et nos vies.

¹ Javier Aguirregabiria. "Pasión por la Fraternidad". Ediciones Calasancias. Nous le trouvons dans https://edicionescalasancias.org/wp-content/uploads/2020/05/Pasi%C3%B3n_por_la_Fraternidad_ebook.pdf et dans https://edicionescalasancias.org/wp-content/uploads/2020/05/Pasion_por_la_Fraternidad_ebook.epub

Sans aucun doute, dans l'Ordre et dans chaque province, nous avons une tâche importante de prendre conscience de cette nouvelle maternité et d'élever et d'aider la Fraternité à grandir.

2. Un regard de la Fraternité

Les onze fraternités actuelles ont des apparences très différentes, selon leur âge (certaines sont proches de leur naissance, d'autres ont plus de 25 ans), selon leur parcours et leur formation précédents, leur localisation dans la province et la réalité ecclésiale dans laquelle elles se trouvent, le profil de la majorité de leurs membres, les étapes qu'elles ont prises...

Avec ces différences, il est normal qu'il n'y ait pas un seul regard, comme c'est le cas avec les différentes démarcations de l'Ordre. Mais il y a un regard propre de la Fraternité Générale, comme il y en a de l'Ordre. Et on va se référer à celui-ci.

La Fraternité est appelée, en tant que fille de l'Ordre depuis son intégration charismatique, à être un nouveau sujet piariste, une réalité adulte qui vit le charisme piariste de sa vocation spécifique de laïcité (la plupart) ou de vie consacrée (religieux qui participent directement à la Fraternité). C'est l'horizon auquel on l'appelle : c'est ce que nous appelons la « vocation commune ».

Le point de départ dans laquelle elles se trouvent est différent. Et, par conséquent, la voie à suivre est également typique de chaque Fraternité.

Dans certains cas, la Fraternité est née comme un aboutissement naturel de processus éducatifs et pastoraux de longue date, tels que le Mouvement Calasanz aujourd'hui. Dans cette situation il est grand le chemin de la rencontre avec Jésus, de l'identification piariste, de la formation des éléments fondamentaux de sa vie et de sa foi, de la découverte et de l'assomption de la vocation de chacun...

Parfois, la Fraternité naît de processus plus courts de formation en tant qu'éducateurs, d'équipes de mission partagées, de groupes de spiritualité calasanzienne, d'une collaboration prolongée dans la mission piariste... généralement à un âge plus adulte. Il y a beaucoup de mesures prises et nous devons compléter avec celles qui sont nécessaires.

Il apparaît parfois comme une invitation à des personnes proches du monde piariste qui prétendent en quelque sorte aller plus loin. Il peut s'agir de groupes plus diversifiés dans leur composition et qui ont besoin d'un processus plus complet.

En tout cas (il y a sûrement d'autres expériences initiales), c'est la découverte de la vocation de suivre Jésus avec le style piariste. C'est se sentir, d'une certaine manière, le fils de l'Ordre, passionné par la vie, la spiritualité et la mission piariste. C'est vouloir partager dans des petites communautés associées le charisme piariste et la coresponsabilité de maintenir en vie, avec l'Ordre, l'esprit de Calasanz à l'époque et au lieu où nous nous trouvons. C'est découvrir progressivement que nous sommes un nouveau sujet piariste, avec le même ADN de l'Ordre, appelés à être adultes et à promouvoir des Écoles Pies où il y a place pour différentes formes de participation sans que personne ne perde sa spécificité (comme l'Ordre Religieux ou la Fraternité).

Cela implique, comme le processus de chaque personne, de plus en plus dans la formation, l'identité, l'autonomie, la responsabilité, la capacité de collaborer... toujours maintenir l'amour filial de l'Ordre qui lui a transmis la vie piariste et être très conscient qu'on doit aussi assumer une vie pleinement adulte.

Dans les premiers pas, comme chaque enfant, vous devez vous laisser guider. On doit toujours garder le respect et l'affection pour sa mère. En même temps, on doit progressivement assumer sa propre personnalité et ses propres décisions. Et elle ne doit jamais oublier qu'elle est la fille et la famille de l'Ordre... et de l'Esprit qui a appelé chaque membre vocationnellement aussi.

Prendre des mesures à l'âge adulte signifie de nombreuses attitudes et comportements :

- Surmonter l'attitude adolescente de ceux qui croient avoir des droits sans obligations
- Gagner en autonomie économique et en décisions en tant que Fraternité
- Créer son propre style de spiritualité piariste, en tant que laïcs dans la Fraternité.
- Grandir en disponibilité afin qu'elle puisse être demandée par la Fraternité et la mission piariste
- Partager de plus en plus les décisions en matière de temps, d'argent et de vie dans la Fraternité
- Faire des propositions et du dévouement pour la mission piariste et les Écoles Pies
- Aller de l'avant dans la fidélité au fil du temps

- Prendre en compte les accords et les lignes que prend la Fraternité
- Mieux organiser la Fraternité pour répondre au charisme piariste confié
- ...

Quand une Fraternité va de l'avant et devient équipée d'un Conseil qui assume plus de fonctions et d'une équipe d'animateurs qui veille sur le soin de chaque personne, lorsqu'elle prend des mesures significatives (choix final, mobilité communautaire, envoies, ministères piaristes, communautés mixtes, piaristes laïcs, commissions et mandats, participation à Itaka - Escolapios...), lorsqu'elle s'occupe de l'appel à de nouveaux membres des différentes vocations piaristes, lorsqu'elle recherche une collaboration personnelle et conjointe avec l'Ordre, lorsqu'elle se développe en sensibilité avec les Écoles Pies du monde entier... alors elle gagne en maturité.

Encore une fois, il convient de se souvenir de cette publication de la « Passion pour la Fraternité », comme un indice de ce regard de plus en plus profond de la Fraternité.

Chaque Fraternité doit faire ce passage de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse et de la vie adulte, par la main de la Province et, surtout, de la Fraternité Générale elle-même. Voici un défi important et particulier pour chaque Fraternité et pour chacun de ses membres.

3. Un regard de la mission confiée par Calasanz, l'Église et l'Esprit d'aujourd'hui

Les deux regards, de l'Ordre et de la Fraternité, sont intéressants et complémentaires. Mais le regard important est celui qui nous rapproche du discernement de ce à quoi nous sommes appelés par les participants à notre mission piariste (enfants, adolescents, jeunes, personnes dans le besoin, présences où nous entrons), ce que Calasanz nous demande aujourd'hui, ce à quoi nous sommes envoyés dans notre Église... et surtout, où l'Esprit veut nous conduire.

Aujourd'hui, et toujours, la mission piariste est immense. Des millions d'enfants non scolarisés, d'adolescents et de jeunes ayant besoin de propositions de vie, de personnes dans le besoin dans tous les pays, d'appels de l'Église et de la société pour créer de nouvelles présences et œuvres ayant besoin de propositions de vie, de jeunes et d'adultes souhaitant recevoir l'appel à être des piaristes...

Il est clair que la « moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux ». Que toutes les mains sont nécessaires, tous les cœurs, toutes les vocations...

L'Ordre et la Fraternité, ainsi que les autres façons de participer aux Écoles Pies, doivent travailler main dans la main pour répondre à tant d'appels de la mission piariste.

Et pour cela, il sera très important de ne pas confondre la mission avec les vocations différentes, de ne pas prétendre diluer les deux entités dans l'une d'entre elles ou dans quelque chose de flou. L'Ordre doit rester lui-même, comme une réalité formée par le religieux et avec sa propre vie. La Fraternité doit devenir elle-même, en tant qu'entité avec une vie propre. Mais sachant que les deux entités partagent, à partir de deux vocations très différentes et complémentaires, le même charisme et que nous pouvons partager de nombreux éléments de spiritualité, de vie et de mission, que nous sommes la même famille charismatique.

Nous sommes deux sujets différents, avec les mêmes gènes, qui partagent beaucoup de leur propre identité. On peut s'entraider beaucoup. On peut marcher ensemble. Pour nous empêcher de nous séparer, il sera important de partager les éléments que nous voyons appropriés : espaces et moments partagés, appartenance religieuse à la Fraternité, laïcs légalement intégrés à l'Ordre tels que piariste laïc, les ministères piaristes partagés, les envois conjointes, la Communauté Chrétienne Piariste, les communautés mixtes... et bien plus encore. Le modèle de présence dans les différents domaines est un bon cadre pour mettre tout cela aussi et nous avons ici, sans aucun doute, l'une des lignes de l'avenir que nous devons parcourir.

Une section spéciale mérite le Réseau Itaka – Escolapios. L'Ordre a sa propre vie et de nombreuses œuvres qui sont dans sa compétence et sa responsabilité. Les gens de la Fraternité pourront collaborer, assumer les fonctions qui leur sont confiées... mais sachant qu'il s'agit de projets de l'Ordre, où les laïcs peuvent avoir la voix et la participation que l'Ordre leur confère dans chaque cas. Et c'est bon. Et cela peut et doit continuer.

La Fraternité pourrait aussi avoir ses propres œuvres, mais, jusqu'à présent, son option n'a pas été de le faire, mais d'agir toujours sur des projets partagés avec l'Ordre. C'est une option très courageuse qui mérite d'être soulignée et de maintenir: c'est un pari de renoncer à ce qui est propre, d'agir avec l'Ordre. Et pour cela, il est né Itaka - Escolapios, comme un réseau international où l'Ordre et la Fraternité partagent ce qu'ils veulent en tout temps, toujours avec une responsabilité partagée.

L'Ordre a la possibilité, par le biais d'accords annuels, d'ajouter ou d'arrêter de partager les projets et les œuvres qui en dépendent, tandis que la Fraternité renonce à avoir son propre espace (titres et propriétés), parce qu'elle est convaincue que la réalité d'Itaka – Escolapios gagnera le cœur de tous et prouvera qu'il s'agit d'un chemin inclusif, respectueux des deux identités et capable d'offrir de la croissance à l'Ordre et à la Fraternité, dans cet espace partagé et à partir de la reconnaissance de l'autonomie de chaque entité.

Un regard objectif sur l'histoire du Réseau Itaka – Escolapios nous permet de voir que beaucoup est accompli dans la croissance de l'Ordre et de la Fraternité, ainsi que de la mission piariste, qui est toujours notre horizon commun. Au cours des prochains jours, au quatrième Conseil Consultatif, nous serons en mesure de présenter un bilan détaillé de cette situation.

Quand on parle du regard d'un monde qui revendique l'action des piaristes, il faut dire que la Fraternité est un don qui ouvre la possibilité de compter sur plus de monde, de s'enrichir davantage de cette complémentarité vocationnelle pour la mission, d'avoir à la disposition plus de ressources de toutes sortes (humaines, économiques, de connaissance) ... C'est plus qu'une opportunité : c'est un signe des temps.

Et surtout, une richesse pour les Écoles Pies et pour l'Église, en offrant une vie religieuse avec plus de possibilités grâce à la proximité de la Fraternité, une vie laïque adulte engagée dans l'offre de vivre dans la Fraternité très proche de l'Ordre, un modèle d'Église plus communautaire et coresponsable, une façon de vivre la foi exprimée dans différentes vocations et toujours d'une manière missionnaire.

Cela peut sembler audacieux, mais je pense que nous pouvons dire qu'aujourd'hui la Fraternité des Écoles Pies, marchant avec l'Ordre, la réalité d'Itaka – Escolapios, les signes qui émergent de tout cela sont un don de l'Esprit de vivre plus intensément le charisme piariste, de grandir dans une mission piariste et de répondre aux signes des temps.

Cette Assemblée doit être, elle l'est, un pas de plus vers une Fraternité Générale de plus en plus adulte et fidèle au charisme piariste que l'Ordre lui a reconnu et que l'Esprit lui a confié.

Nous demandons que cette force de l'Esprit, la protection de notre Mère Marie et l'audace de Calasanz, pour être fidèles à cet appel.